



**Sam Faye
et D-Track**

—

Au rythme des mots

cahier pédagogique

Sam Faye et D-Track

Au rythme des mots

Cahier pédagogique s'adressant aux élèves
de 1^{er} et 2^e cycles du secondaire

Un projet éducatif de la Place des Arts rendu possible grâce
à la contribution de la Fondation de la Place des Arts

Crédit photo de couverture : Jennifer Lynn-Christie
Rédaction et recherche : Marco Pronovost et Marie-Pier Fortier
Révision : Dominique Thomas
Design graphique : Olivier Laberge



Place des Arts
Québec ::

Table des matières

- 6 L'éducation aux arts est un puissant outil pour la réussite scolaire et sociale
- 7 Comment utiliser le cahier pédagogique
- 8 **TROUSSE PÉDAGOGIQUE**
- 8 Formation pour enseignants
- 8 Cahier pédagogique
- 8 Entrevue vidéo avec Sam Faye et D-Track
- 8 Tutoriel vidéo
- 8 Si j'avais un tech
- 8 Journal de bord
- 9 Ateliers préparatoires
- 10 Compétences transversales et repères culturels
- 11 Grille d'évaluation des repères culturels à l'école pour *Au rythme des mots*
- 13 **PRÉSENTATION DE SAM FAYE ET D-TRACK**
- 13 Processus artistique
- 14 *Stereo* : de l'album au spectacle
- 14 Médiagraphie
- 15 Activité n° 1 : Carnet de bord
- 16 **LA NAISSANCE DU HIP-HOP**
- 17 *DJing*
- 18 *MCing*
- 19 *B-boying*
- 20 Graffiti
- 20 Le hip-hop aujourd'hui
- 20 Médiagraphie

- 21 Pistes de discussion
- 22 Activité n° 2 : Analyser le contenu de *Voodoo shit*
- 23 **NOM D'ARTISTE, NOM DE SCÈNE : CHANGER DE PERSONNALITÉ?**
- 23 Artistes et engagement politique
- 24 Surnoms d'enfance
- 24 Hommage, mentors et collaborateurs
- 24 Changer de nom... ou changer d'histoire!
- 25 Pistes de discussion
- 26 Activité n° 3 : Déterminer son nom d'artiste et son nom de groupe
- 27 **LE HANDSHAKE : SYMBOLE DE RECONNAISSANCE SOCIALE**
- 27 La poignée de main dans l'histoire
- 28 Du langage des signes au *handshake*
- 28 Le *handshake* et le hip-hop au XXI^e siècle
- 29 Pistes de discussion
- 30 Activité n° 4 : Invention d'un *handshake*
- 31 **LE QUÉBEC ET SON HIP-HOP**
- 31 Le hip-hop québécois, en français... entre autres!
- 31 La fondation du hip-hop au Québec
- 32 Du hip-hop au rap québ
- 33 Pistes de discussion
- 34 Activité n° 5 : Analyser un texte en groupe de Sam Faye et D-Track
- 35 **ANNEXE 1 : QUESTIONS ET ACTIVITÉS POUR LE CARNET DE BORD**
- 36 **ANNEXE 2 : TEXTES DES CHANSONS DE SAM FAYE ET D-TRACK**
- 37 **ANNEXE 3 : FEUILLES TYPES POUR LE CARNET DE BORD**

L'éducation aux arts est un puissant outil pour la réussite scolaire et sociale



Crédit photo : Monic Richard

La Place des Arts organise de nombreuses activités de médiation culturelle afin d'initier et de sensibiliser les jeunes, les familles et les citoyens aux arts de la scène. Parmi celles-ci, le Programme éducatif, mis sur pied il y a six ans, nous rend particulièrement fiers!

Les projets de ce programme visent à mettre les jeunes du secondaire en relation avec diverses disciplines en arts vivants et à former les enseignants et les artistes-médiateurs professionnels qui les accompagnent afin de bien les outiller. Échelonnés sur plusieurs mois et arrimés aux différents programmes scolaires, ceux-ci se déploient autour d'ateliers pratiques qui plongent les participants au cœur du processus de création. Par une approche pédagogique expérientielle en éducation esthétique, les activités offrent un contexte d'apprentissage stimulant et original à travers lequel les élèves cheminent et acquièrent des compétences et des savoirs qu'ils peuvent par la suite mettre en pratique tant dans leur milieu scolaire qu'au quotidien. De la classe à la Place des Arts, la réflexion, l'échange, la discussion et la pensée critique amènent les élèves à découvrir leur propre potentiel créatif.

Plusieurs études révèlent par ailleurs les répercussions positives directes de la participation aux arts chez les adolescents : réduction du taux de décrochage, amélioration des résultats scolaires, hausse de l'estime de soi, cohésion sociale accrue, amélioration des capacités de communication et d'organisation et appartenance communautaire sont quelques-uns des effets observés les plus éloquents. L'art détient pour ainsi dire un immense pouvoir de transformation et travailler à son essor est pour nous un honneur renouvelé!

Au plaisir de créer ensemble!

A handwritten signature in black ink that reads "Clothilde Cardinal".

Clothilde Cardinal

Directrice de la programmation

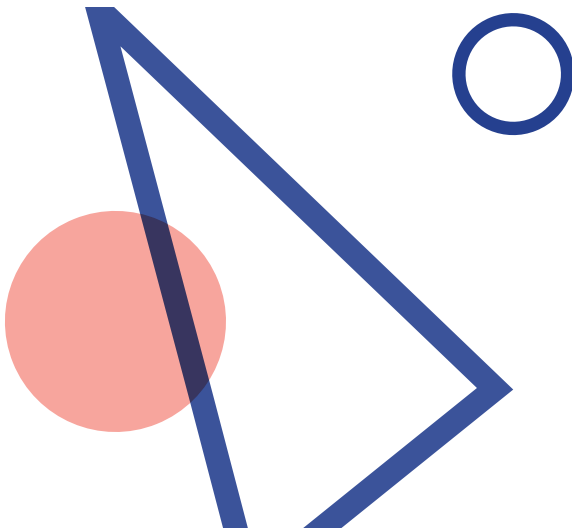
Place des Arts

Comment utiliser le cahier pédagogique

Voici votre guide de participation au projet de médiation culturelle *Composer la présence*. Comme les autres projets de médiation du Programme éducatif de la Place des Arts, celui-ci place en son centre une œuvre artistique : le spectacle de *La Bronze*. Autour de cette représentation naissent une multitude de réflexions et d'apprentissages qui permettent d'encourager l'implication et la participation des élèves et qui favorisent leur accès à l'œuvre.

Pratique incontournable au service de l'éducation, la médiation culturelle est un processus que nous utilisons pour créer des espaces d'échange avec les jeunes et mettre en relation le spectacle et la discipline abordée avec le programme de formation de l'école québécoise. Elle permet de développer des outils pour aborder l'œuvre des artistes et de cibler des angles de contenu liés au programme scolaire. Le déroulement du projet de médiation culturelle vous offre la possibilité de traiter de thèmes et de plonger dans un processus créatif comme le font les artistes.

Tel qu'il est recommandé dans le document de référence *L'intégration de la dimension culturelle à l'école* du ministère de l'Éducation du Québec, et afin de permettre à l'élève «d'élargir sa vision du monde, de structurer son identité et de développer son pouvoir d'action», nous vous offrons plusieurs outils et activités qui ponctueront le projet et qui vous aideront à intégrer des ancrages culturels dans les apprentissages de l'élève.



TROUSSE PÉDAGOGIQUE

Formation pour enseignants

Pour vous accompagner dans la découverte des contenus liés au projet, vous fournir des outils adéquats pour aborder ces projets avec vos élèves et vous familiariser avec la médiation culturelle et l'approche privilégiée par la Place des Arts, nous vous invitons à une formation reliée aux activités, spécialement conçue pour les enseignants.

Pour obtenir plus de détails et vous inscrire, consultez l'équipe de la Place des Arts.

Cahier pédagogique

Cet outil, vous le tenez dans vos mains! Celui-ci a été conçu comme un guide, une référence, un coffre à outils pour vous accompagner dans vos objectifs d'enseignement. Il est découpé en quatre sections dont chacune comporte quatre éléments :

- Un dossier informatif sur le sujet
- Des questions pour aller plus loin
- Une médiagraphie vous offrant l'occasion de consulter d'autres contenus spécialisés comme des articles, des entrevues vidéo et des performances filmées
- Une activité vous permettant d'amener l'élève à mettre les acquis en action

Entrevue vidéo avec Sam Faye et D-Track

Visionnez cette entrevue vidéo avant la tenue du premier atelier. Il est demandé de présenter l'entrevue à l'élève avant le début du projet. Ce visionnement permettra à l'élève de (re)découvrir Sam Faye et D-Track et de se familiariser avec leur travail.

L'entrevue réalisée par la Place des Arts est accessible sur Internet en consultant le lien suivant :
<https://placedesarts.com/fr/education-et-animation-programme-educatif/vidéos-du-programme-educatif>

Tutoriel vidéo

Un tutoriel lié au contenu du projet est accessible pour les élèves. Ce tutoriel s'adresse aux élèves et vise à les familiariser avec une composante de la discipline explorée :

<https://placedesarts.com/fr/education-animation-programme-educatif/rythme-mots>

Si j'avais un tech

Websérie humoristique de 10 capsules vidéo sur les métiers de la scène et mettant en vedette Mehdi Bousaidan, Jean-Carl Boucher et Marianne Verville. Le site :

<http://sijavaisuntech.tv/> s'adresse aux jeunes et offre du contenu sur le milieu des arts de la scène.

Journal de bord

À l'image d'un carnet de voyage, vous pouvez proposer aux élèves de se constituer un journal de bord. Ils pourront y noter leurs impressions au fil des discussions, des travaux en équipe et des ateliers, y dessiner et y écrire, voire s'en servir comme d'un journal — que ce soit en classe ou à la Place des Arts. Référez-vous à l'annexe 1 pour découvrir le format et la liste des questions que nous leur proposons d'explorer.

La création de ce journal peut faire l'objet d'une première activité. Pour nourrir la réflexion des étudiants, vous pourrez utiliser les questions à la suite de chacun des dossiers ou vous inspirer des questions en annexe. Si vous le souhaitez, vous pourrez imprimer et remettre cette liste aux jeunes et leur demander, par exemple, de répondre à une question par semaine. L'objectif du journal est de consolider les acquis que génèrent activités et discussions. L'écriture exige un peu de perspective et son rythme plus lent peut permettre aux élèves de faire des liens entre divers aspects.

Les artistes sont souvent munis d'un cahier, qu'il soit papier ou numérique, pour prendre en note de nouvelles idées ou des anecdotes. Le journal de bord invitera déjà les élèves à acquérir cette habitude et à se familiariser avec le processus de création.

Ateliers préparatoires

Trois ateliers préparatoires avec un artiste de hip-hop sont offerts dans le cadre de ce projet.

Ces ateliers permettront aux élèves de plonger dans la création et d'acquérir des connaissances et des outils liés aux différentes composantes du hip-hop (écriture, rythmes, culture et styles) en abordant des concepts-clés propres au spectacle auquel ils assisteront.

Hors les murs Place des Arts: *D'art et d'ado*

À l'occasion de cet événement d'envergure déployé sur l'Esplanade de la Place des Arts, invitez vos élèves à présenter leurs créations sur une scène professionnelle! Ils peuvent ainsi mettre en pratique leurs apprentissages liés à la discipline touchée ou à toute autre discipline artistique. Ateliers, rencontres et performances d'artistes professionnels sont aussi parties prenantes de l'événement. Tous les adolescents âgés de 13 à 18 ans sont invités à s'inscrire ou à se présenter sur place pour en profiter. Il vous est également possible de soumettre un projet de performance avec vos élèves afin qu'il soit intégré aux événements. Une belle occasion de rassemblement, de création et d'expression!

L'événement sera tenu sur deux jours, en mai.

Esplanade de la Place des Arts

Gratuit

Inscriptions : inscription@placedesarts.com

Compétences transversales et repères culturels

Il existe une foule de façons d'intégrer l'approche par compétences selon l'utilisation que vous ferez de l'ensemble de ce processus pédagogique. Nous vous proposons ici une liste des apprentissages possibles, loin d'être exhaustive.

Le projet peut s'intégrer dans les programmes de français, de français — langue seconde, d'anglais, d'anglais — langue seconde, de géographie, d'histoire et éducation à la citoyenneté, de monde contemporain, d'éthique et culture religieuse et dans ceux du domaine des arts.

Compétances transversales	Les activités				
	1	2	3	4	5
Exercer son jugement critique		X	X	X	X
Se donner des méthodes de travail efficaces	X	X	X	X	X
Coopérer		X	X	X	X
Communiquer de façon appropriée, français	X	X	X	X	X
Communiquer de manière appropriée, anglais — langue seconde (en modifiant minimalement les activités)	X	X	X	X	X
Exploiter l'information	X	X	X	X	X
Résoudre des problèmes				X	X
Mettre en œuvre sa pensée créatrice	X	X	X	X	X
Exploiter les technologies de l'information et de la communication (TIC)					X
Actualiser son potentiel	X	X	X	X	X

Grille d'évaluation des repères culturels à l'école

		<i>Culture immédiate</i>	<i>Culture générale</i>	<i>Nature du repère</i>	<i>Ouverture à l'environnement immédiat*</i>	<i>Ouverture aux réalités extérieures à l'environnement immédiat*</i>	<i>Développement personnel de l'élève*</i>	<i>Portée pédagogique</i>
Processus artistique	CONTENU	X	X	1-2-3	1	1	1	*
	PISTES DE DISCUSSION	X		3	2	3	2	*
	MÉDIAGRAPHIE	X	X	1-2-3	3	4	3	*
	ACTIVITÉ	X	X	2-3			4	*
La naissance du hip-hop	CONTENU	X	X	1-2-3	1	1	1	*
	PISTES DE DISCUSSION	X		1-3	2	2	2	*
	MÉDIAGRAPHIE	X	X	1-2-3	3	4	4	*
	ACTIVITÉ	X	X	3			5	*
Nom d'artiste, nom de scène	CONTENU	X	X	1-2-3	1	1	1	*
	PISTES DE DISCUSSION	X		1-3	2	2	2	*
	MÉDIAGRAPHIE	X	X	1-2-3	3	4	3	*
	ACTIVITÉ	X	X	2-3			4	*
Le handshake	CONTENU	X	X	1-2-3	1	1	1	*
	PISTES DE DISCUSSION	X		2-3	3	2	2	*
	MÉDIAGRAPHIE	X	X	1-2-3		3	3	*
	ACTIVITÉ	X		1-2-3		4	4	*
Le Québec et son hip-hop	CONTENU	X	X	1-2-3	1	1	1	*
	PISTES DE DISCUSSION	X	X	1-3	3	2	2	*
	MÉDIAGRAPHIE	X	X	1-2-3		3	3	*
	ACTIVITÉ	X		2-3		4	4	*
						5	5	*

* Contribution à la formation de l'élève



Présentation de Sam Faye et D-Track

Le spectacle de Sam Faye et D-Track n'est pas celui d'un groupe. C'est le fruit d'une collaboration entre deux artistes solos qui ont entremêlé des collaborations au fil de leur carrière.

C'est au secondaire que ces deux performeurs font leurs premiers pas en écriture et sur scène. Tous les deux originaires de Gatineau, ils se sont rencontrés lors d'un spectacle à l'école de David Dufour, alias D-Track, où ils donnaient une prestation. Ils ont commencé à se tenir ensemble hors des cours et, d'une chose à l'autre, à écrire des chansons. Éventuellement, ils ont choisi de participer à *Cégeps en spectacle*, une tribune qui existe toujours pour les jeunes inscrits au cégep, partout à travers la province.

En 2008, les acolytes lancent un premier album, *Hors-D'œuvre*, qui s'est retrouvé au sommet du palmarès de Bande à Part des meilleurs albums francophones de l'année. Depuis, les deux artistes ont travaillé sur leurs projets solos respectifs. En 2017, le duo choisit de revisiter sa collaboration en enregistrant *Stereo*, son plus récent album.

Sam Faye et D-Track offrent un rap teinté d'humour et de sujets du quotidien. Ils livrent un spectacle coloré aux ambiances boom-bap, trap et funk et se démarquent par la qualité de leurs textes et par leur complicité sur scène. Sam Faye est reconnu pour son style décontracté et son aisance au micro, et D-Track, pour sa plume polyvalente, son humour et sa verve énergétique. La symbiose des deux personnalités crée une proposition unique.

Processus artistique

Ensemble, les deux partenaires choisissent d'explorer des thèmes et des sujets originaux qui les inspirent. Leur musique est assurément ludique et festive. Si le ton est assez différent d'artistes du même milieu, ils demeurent fidèles aux codes de la discipline du hip-hop tout en restant authentiques vis-à-vis d'eux-mêmes. Puisque cette collaboration se fonde

sur l'amitié, il n'est pas étonnant que le plaisir transparaisse dans leurs chansons. Ils ont aussi choisi d'utiliser un niveau de langage du quotidien : les mots qu'ils emploient sont ceux de tous les jours. Cette approche n'est pas en contradiction avec leurs processus en solo. Pour D-Track, le français, la langue québécoise et son identité sont très importants. Avec le temps, Sam a délaissé l'utilisation d'un français et d'un accent plus normatifs. En duo, les thèmes sont éclatés et festifs; en solo, les thèmes sont plus personnels, voire plus engagés.

À la base, les deux artistes se considèrent comme des producteurs, des *beat makers*, c'est-à-dire qu'ils créent des rythmes et des univers musicaux. Parfois, ils partiront d'une base de rythmes sur laquelle ils se mettront au défi d'improviser des paroles. Quand quelque chose sonne juste, ils le notent et le gardent pour plus tard.

Pour eux, l'importance est mise sur la relation avec l'auditoire. S'ils sont des producteurs, ils sont d'abord et avant tout des maîtres de cérémonie

(MC) : ils connaissent bien les stratégies pour faire réagir la foule et n'hésitent pas à faire appel à leur expérience pour inclure certaines stratégies dans leurs compositions afin de pouvoir donner une représentation dynamique et vivante une fois sur scène. À chacune des lignes qu'ils écrivent, ils se demandent comment elle peut être une occasion de traiter leur sujet de façon originale. Rien n'est laissé au hasard et les textes, après l'improvisation, sont travaillés ensemble afin de créer le meilleur matériel à enregistrer.

Le processus de Sam Faye et D-Track s'inspire beaucoup de celui du jazz, où l'improvisation est centrale. La rencontre entre les artistes se base autour de la confiance mutuelle et du plaisir. De cette rencontre émerge une forme de *freestyle* où chacun sait qu'il n'y a aucun jugement : tout est permis et aucune idée n'est mauvaise. Parfois, l'un reprendra l'idée de l'autre et vice-versa, jusqu'à ce que le texte qui émerge soit percutant, juste et inspirant. Le rythme est la base de l'architecture, le plaisir infuse le processus d'improvisation et le travail de précision encadre celui de la production finale de chacune des chansons.

Stereo : de l'album au spectacle

Le duo ne se donne pas d'échéancier de travail lors de l'écriture. Les acolytes font des aller-retour sur les textes et les improvisations jusqu'à ce que certaines chansons émergent comme incontournables. À la base de *Stereo*, on compte 30 chansons, dont seulement 11 ont été sélectionnées et peaufinées jusqu'à créer un univers commun. Sam Faye et D-Track s'inspirent beaucoup de RUN-DMC, de Saïan Supa Crew, de Big Daddy Kane et du rap français et québécois en général. Cependant, le cinéma (Quentin Tarantino, Denis Villeneuve), la littérature (Yasmina Khadra, David Goudreault, Jean Barbe), les arts visuels, dont le graffiti (Banksy) et les danses urbaines sont aussi de fortes inspirations pour leur travail.

Les artistes traitent de sujets très mondains et accessibles : leur amour du café, par exemple, dans *J'aime trop le café*, ou l'entraînement

au gym dans *Pousse*. Dans *Mon back pack*, ils parlent du fait de toujours traîner sa vie sur son dos; un sujet qui peut parler à plusieurs adolescents traînant livres, outils technologiques et équipements de sport dans un seul sac, toute la journée, d'un endroit à l'autre.

Si les thèmes varient, le ton reste hip-hop. Sur scène, on retrouve les compères des deux artistes, le DJ Eazy El Dee et le trompettiste Nicolas Boulay. Après plusieurs expérimentations, ils se sont rendu compte de la richesse d'ajouter des cuivres sur scène. Nicolas Boulay fait désormais partie du noyau des invités en spectacle, et d'autres surprises sont toujours possibles. Sam Faye et D-Track aiment la musique en direct; avoir des musiciens sur scène rend leur musique encore plus vivante et festive.

Médiagraphie

[Vidéo]

Entrevue, La Fabrique culturelle
<https://www.lafabriqueculturelle.tv/capsules/10845/sam-faye-et-d-track-les-21>

Chaîne YouTube de Sam Faye et D-Track (pour voir quelques-uns de leurs vidéoclips)
https://www.youtube.com/channel/UCN7j1n71v8C_Jw_KzZ46xjQ



Activité 1 :

Carnet de bord

Objectifs de l'activité :

- Analyser le contenu d'une œuvre
- Transposer une émotion en images et en mots
- Organiser sa pensée pour communiquer son opinion
- Expliquer et présenter son processus de création et d'analyse

Temps requis : En continu pendant tout le projet, de 15 min à 3 h par semaine

Matériel :

- La liste de questions en annexe
- Un journal ou un cahier préfabriqué, ou quelques feuilles agrafées (il y a possibilité de faire un atelier de création de carnet de bord afin de le personnaliser davantage!)

Étapes :

- 1 Demandez à l'élève de se doter d'un cahier de notes : il peut le faire en classe, en acheter un ou agraffer simplement quelques feuilles ensemble.
- 2 Lorsque vous ferez une activité en classe (de votre cru, en rapport avec le projet, ou tirée du cahier pédagogique), demandez à l'élève de consigner son travail et ses réflexions dans le carnet de bord.
- 3 L'élève peut aussi s'en servir comme d'un journal de bord entre les activités.
- 4 Distribuez la liste de questions annexée, soit en imprimant une copie par élève, soit en les ventilant d'une semaine à l'autre, au gré de vos explorations.
- 5 L'objectif de cette activité est de créer le réflexe de consigner des mots intéressants, des expressions, des états d'âme et des situations anecdotiques, entre autres, afin de nourrir la créativité de l'élève et d'explorer le processus créatif en se mettant dans la peau d'un artiste.



La naissance du hip-hop

Tout le monde a déjà entendu de la musique hip-hop, vu des danseurs s'exécuter dans ce style distinctif et porter des vêtements plutôt évocateurs. Ce mouvement musical et culturel n'est plus réservé à une frange particulière de la société et teinte le quotidien de millions de personnes.

Le hip-hop est né dans le Bronx, l'un des cinq arrondissements de la ville de New York, situé le plus au nord. À partir du 19^e siècle, un grand nombre d'immigrants européens se sont installés dans le Bronx. Le début du 20^e siècle a vu affluer plusieurs immigrants afro-américains et latino-américains. À cette époque, le Bronx est rapidement devenu un centre urbain multiculturel, favorisant une vie sociale relativement indépendante de l'arrondissement central, Manhattan.

À partir des années 1960, les Américains blancs se sont mis à délaisser la partie sud et ouest de l'arrondissement; plusieurs d'entre eux s'étaient enrichis de diverses façons durant la prohibition du

début du siècle, notamment avec la fabrication de whisky de contrebande. La population de ce territoire est alors devenue principalement composée d'Afro-Américains et de Latino-Américains vivant dans une pauvreté et une insalubrité importantes. Il est intéressant de savoir qu'à l'époque, les propriétaires de tours d'habitation choisissaient de mettre le feu à leurs immeubles plutôt que de les rénover — ce qui aurait largement contribué à augmenter la qualité de vie dans ces quartiers. Ils préféraient ainsi récolter l'argent de l'assurance et repartir investir ailleurs.

Les années 1970 dans les quartiers du sud du Bronx allaient être les pires pour ses résidents. Les feux allumés par les propriétaires immobiliers (et par d'autres groupes qui souhaitaient profiter de la vague pour se venger de leurs rivaux : gangs, investisseurs, entrepreneurs), les pillages et l'augmentation de la violence dans les rues en firent l'un des lieux les plus instables et dangereux des États-Unis à l'époque.

La forte présence de groupes ethniques défavorisés, frappés par une pauvreté chronique et un très haut taux de chômage, a constitué le terreau qui allait faire naître le hip-hop.

Comme dans plusieurs communautés autour du monde, le concept de « gang » gagnait de plus en plus en popularité. Aux États-Unis, la disparition de leaders issus de la communauté afro-américaine, tels que Malcolm X et le révérend Martin Luther King, augmente le besoin de regroupement. D'un autre côté, des groupes identitaires plus organisés, tels que les Black Panthers, se voient fortement réprimés par l'État, ce qui ajoute à l'insécurité ressentie par les franges les plus pauvres et marginales de la population américaine.

Cependant, les gangs étaient des organisations violentes qui, d'une certaine façon, contribuaient largement aux problèmes socio-économiques du sud du Bronx. Non seulement détruisaient-ils le mobilier urbain et des tours résidentielles,

mais ils entretenaient un sentiment de peur dans les rues — isolant ainsi les résidents de l'arrondissement du reste de la ville et rendant complètement étanches les frontières entre les communautés ethniques du Bronx.

Le hip-hop naît de cette violence. En voulant mettre un terme au cycle négatif, certains leaders sociaux de l'ouest du Bronx se sont mis à organiser des *block parties* et des *house parties*, ou fêtes de quartier. L'objectif de ces soirées était de mettre de côté la violence comme mode d'interaction et d'encourager

une saine compétition entre les individus et les gangs à travers la musique et la danse. Un *block party* est ancré dans la vie du quartier où il a lieu : on bloque l'accès aux rues, on paie un faible coût d'entrée et on danse toute la nuit sur les rythmes du DJ. La soirée est longue, mais l'installation est éphémère : dès le lendemain, la sonorisation et l'éclairage disparaissent pour reparaître ailleurs, au prochain *block party*.

Le hip-hop est composé de quatre différentes disciplines artistiques :

DJing

Le disc-jockey, ou DJ, est le premier atome de la culture hip-hop. Il est celui qui propose la musique et les rythmes qui feront bouger la foule. Devenir DJ demandait beaucoup d'investissement personnel : un apprentissage éreintant à découvrir de nouvelles méthodes liées à la technologie de l'époque

(les tables tournantes et les disques vinyle) et un investissement financier important pour l'acquisition et l'entretien de cette technologie. C'était un art relativement secret, puisque la surprise était souvent l'arme ultime du DJ. Il n'était pas rare que celui-ci arrive à un *block party* avec une mallette fermée à clé où il rangeait ses disques, desquels il avait soigneusement retiré à l'avance les étiquettes afin de ne pas révéler ses secrets à ses compétiteurs.

Le travail du DJ était de jouer avec les rythmes en les alternant rapidement ou en les étirant à l'infini, dépendamment de ses envies et de sa créativité. Il travaillait toujours avec deux tourne-disques afin de mixer des parties de chansons et d'exploiter les segments musicaux les plus susceptibles de faire danser la foule. C'est cette compétence à offrir des mix percutants, explosifs et dynamiques qui contribuait à la reconnaissance et à la popularité de ces DJ.





MCing

C'est l'une des composantes du hip-hop qui a le plus changé avec le temps. À la base, le *MCing* était assuré par le DJ qui s'occupait d'animer la foule dans les phases de transition entre les pistes musicales. Rapidement, la tâche s'est vue confiée à une autre personne. Grandmaster Flash, l'un des premiers et plus importants DJ des premières années du hip-hop, changeait les disques si rapidement et si souvent qu'il n'était plus en mesure d'assurer l'animation de la foule et devait se concentrer sur la création de la musique.

Au départ, le MC était chargé de galvaniser la foule avant l'arrivée du DJ, de présenter ce dernier, de

parler entre les pièces musicales, d'encourager le public à danser et d'entretenir l'ambiance. Il pouvait utiliser l'humour, faire l'éloge du DJ ou adopter tout autre moyen pour animer la foule. Le MC pouvait alors réciter des textes écrits au préalable, improviser sur la musique, chanter a capella ou lancer des insultes rituelles stylisées.

À l'époque, les MC s'inspiraient largement de la poésie pour écrire leurs textes. La façon de jouer avec le rythme, le débit et le style des rimes utilisées ont contribué à bâtir la reconnaissance des MC d'alors et de ceux d'aujourd'hui. Rapidement, les MC ont donné un penchant politique au mouvement en introduisant des textes qui dénonçaient

le racisme et la pauvreté de leurs communautés.

Ce sont les femmes et les groupes féminins qui ont le plus contribué à changer le travail des MC. Elles ont introduit d'autres façons de jouer avec le rythme des mots sur la musique, le rendant parfois beaucoup plus fluide. Mais c'est surtout en introduisant le chant sur les pistes du DJ qu'elles ont changé le visage du hip-hop.

Avec le temps, nous en sommes venus à parler du *MCing* en le remplaçant par le terme « rap » – devenu un courant artistique à lui seul, et ce, dès les années 1980.

B-boying

On parle ici de la branche la plus physique du hip-hop : la danse. Les danseurs étaient les *break-boys* et *break-girls*, ou simplement *b-boys* et *b-girls*. À l'époque, les mouvements étaient largement empruntés à la gymnastique et aux arts martiaux, ou s'en inspiraient. On réfère également au *b-boying* comme au break ou au breakdance. C'est la forme la plus acrobatique du hip-hop que nous connaissons aujourd'hui. Le nom vient de la partie des chansons que les DJ choisissaient : ils utilisaient normalement les *breaks* musicaux de chansons funk, soul ou disco afin de créer leurs rythmes en utilisant ces segments musicaux en boucle.

C'est surtout à travers ce segment que la violence des gangs a pu être canalisée. Les affrontements sur le plancher de danse étaient alors souvent le miroir des affrontements pour le contrôle de certains quartiers ou de certains monopoles économiques ou sociaux. Le public se regroupait alors en cercle et, au centre, les individus ou les groupes (les *crews*) s'affrontaient dans une ambiance survoltée.

Le breakdance désigne désormais une famille de différents styles de danse. Nous ne ferons pas ici la généalogie de cette famille, puisque personne ne s'entend actuellement sur les différents genres qui

pourraient s'y retrouver. On dit plutôt que chaque *b-boy* ou *b-girl* a son propre style et son propre charisme qui influencent son genre, toujours unique. En breakdance, on parle alors d'un « genre personnel » comme d'une personnalité, et non pas d'un genre comme style de danse uniforme (le locking, par exemple). Les danseurs font souvent des amalgames de plusieurs types de danse, ce qui rend alors le classement des styles de danse assez complexe, voire impossible. On s'intéresse plutôt à la manière de faire le mouvement, et non pas aux types de mouvements que l'interprète choisit.



Graffiti

Les graffiteurs portaient l'identité visuelle du mouvement. Ils inscrivirent sur les wagons de métro, sur les murs et dans les rues les mots des MC ou le nom du crew auquel ils appartenaient. Ils faisaient voyager leur poésie visuelle à travers toute la ville et leurs revendications quittaient donc le Bronx pour atteindre les quatre autres arrondissements.

L'amalgame du graffiti à la culture hip-hop provient du fait que les graffiteurs à la base ornaient les murs afin de marquer la présence d'un gang dans le quartier : le tagging. Le graffiti était en quelque sorte une façon de circonscrire le pouvoir d'un groupe et, parfois, d'éviter l'affrontement direct. Si la danse est l'aspect physique du mouvement, le graffiti en est l'aspect visuel.

Le hip-hop aujourd'hui

Dès les années 1980, le hip-hop est passé dans la culture populaire. Les années 1990 allaient révolutionner le mouvement, le poussant à délaisser la dénonciation politique et engagée de la pauvreté et du racisme pour devenir un mouvement axé sur la marchandisation. Les femmes furent découragées de prendre plus de place sur la scène hip-hop. On assista même à l'émergence d'une image négative les limitant à un rôle très sexualisé. Le nouvel âge du hip-hop fait désormais l'apologie du sexe, de la drogue et de la violence. Aujourd'hui, cependant, plusieurs artistes restent fidèles à la philosophie originale du hip-hop.

Médiagraphie

[Vidéos]

40 ans de hip-hop en 4 minutes!

<https://goo.gl/tKacGc>

[Vidéos d'artistes féminines]

The Sequence, Love Changes

<https://goo.gl/Ezuvjs>

Pistes de discussion

1. Écoutes-tu du hip-hop? Qu'est-ce que tu aimes ou n'aimes pas dans ce type de musique?
2. Danses-tu sur du hip-hop?
3. Aimes-tu les murales de graffiti qu'on retrouve en ville? Pourquoi?
4. Savais-tu que le hip-hop était à l'origine un mouvement social? Est-ce que ça change ta perception de cette musique?
5. Est-ce que le hip-hop est encore important aujourd'hui selon toi? Est-il encore intéressant? Remplit-il encore une fonction dans notre société?
6. Te sens-tu appartenir à la culture hip-hop?
7. Quel est ton artiste hip-hop favori?
8. Penses-tu que le hip-hop d'aujourd'hui est loin de celui des années 1980?

Activité 2 :

Analyser le contenu de *Voodoo Shit*

Objectifs de l'activité :

- Analyser le contenu d'une œuvre
- Organiser sa pensée pour communiquer son opinion
- Expliquer et présenter son processus d'analyse

Temps requis : Environ 1 h 15

Matériel :

- Le texte de la chanson *Voodoo Shit*, en annexe
- Carnet de bord de l'élève

Étapes :

- 1 Demandez aux élèves de se répartir en équipes de deux à quatre.
- 2 Avant de distribuer les paroles (ou de les afficher sur le TBI), faites écouter la chanson une ou deux fois : <https://bit.ly/3eY1DtA>
- 3 Demandez ensuite à l'élève d'écrire ce qu'il en pense, ce qu'il a ressenti ou ce à quoi la chanson lui a fait penser dans son carnet de bord, seul et en silence.
- 4 Ensuite, invitez les groupes à discuter seulement de la musique. Qu'est-ce qui ressort, quelles sont leurs impressions, à quoi leur font penser le rythme, les instruments utilisés, le débit de la voix? On s'intéresse ici au contenant, à la musicalité, pas aux paroles.
- 5 Demandez ensuite aux groupes de faire ressortir les thèmes et les mots-clés qui reviennent dans la chanson.
- 6 S'ils devaient écrire un couplet supplémentaire, quels mots (différents de ceux de l'artiste) utiliseraient-ils? Vous pouvez proposer à l'élève d'explorer le champ lexical de quelques-uns des mots de Sam Faye et D-Track.
- 7 Après, invitez-les à discuter de leurs segments favoris. Y a-t-il des phrases, des expressions que l'élève préfère à d'autres? Peut-il en introduire de nouvelles en utilisant les métaphores et d'autres outils stylistiques?
- 8 Demandez à l'élève de retranscrire la « nouvelle » chanson dans son carnet de bord.
- 9 Faites un tour de classe afin que chacun des groupes présente sa version de *Voodoo Shit*.
- 10 Favorisez la discussion autour des chansons en encourageant la multitude des points de vue et les différentes façons d'être créatif.

Nom d'artiste, nom de scène : changer de personnalité?

Ce n'est certainement une surprise pour personne d'apprendre que D-Track n'est pas le nom de naissance de l'artiste. David Dufour a choisi ce nom de scène et de plume depuis plusieurs années. Il est courant dans le milieu artistique de fonctionner sous un nom d'emprunt, que ce soit pour préserver son intimité ou pour refléter son identité artistique. Ce n'est pas une pratique strictement réservée au monde du hip-hop. Pensons par exemple à Alys Robi, née Alice Robitaille. Ce qui distingue cependant ce milieu est l'utilisation de noms communs, quitte à les modifier un peu pour créer de nouvelles identités.

Les mots, pour l'artiste, ne sont pas nécessaires. C'est l'état d'âme « dramatique » qui a accompagné son enfance qui lui a inspiré son nom. Sa vie n'est plus celle qu'elle était; cependant, elle fait partie de son histoire. Et c'est en affichant ce nom et cette histoire qu'il évoque ses origines et inspire les autres à suivre leurs rêves, peu importe leur passé.

Comme D-Track, d'autres ont aussi choisi de se rebaptiser. Queen Ka, par exemple, trace une frontière entre l'artiste et l'humaine puisque « ce serait vraiment trop difficile de garder le même niveau d'énergie tout le temps. Moi aussi, je fais la file à l'épicerie pour payer! » D'autres, comme Beyoncé, s'inventent une autre identité pour monter sur scène et endosser une personnalité plus forte. Elle devient Sasha Fierce à l'occasion de prestations plus énergiques et dynamiques, voire sensuelles.

Artiste et engagement politique

L'artiste M.I.A., née Mathangi Arulpragasam, a accumulé les mutations pour arriver à ce nom. En

fait, réfugiée sri lankaise, elle a choisi de prendre le nom de Maya à l'aube de ses 11 ans afin de mieux s'intégrer dans sa nouvelle communauté d'accueil, en Grande-Bretagne. C'est plus tard, lorsqu'elle a appris la disparition d'un cousin dont elle avait été proche, qu'elle a changé son nom pour M.I.A., c'est-à-dire *missing in action*, terme militaire qui signifie « disparu au combat » sans qu'il soit possible de confirmer ou non le décès. Elle adopta ce nom lorsqu'elle se mit à sa recherche en réalisant un film documentaire, qui a donné lieu ensuite à une exposition puis, finalement, à son premier album. En entrevue, elle disait qu'au Sri Lanka, on ne sait jamais si on aura un jour ou l'autre des nouvelles, bonnes ou mauvaises, de ceux qui se joignent au mouvement en faveur des Tamouls. M.I.A., c'est donc une allusion à ce conflit qui dure depuis près de 25 ans et qui a vu disparaître un nombre important d'individus.

Surnoms d'enfance

La plupart des artistes ayant des noms d'emprunt ou de scène fouillent dans leur enfance pour s'inspirer. Snoop Dogg, par exemple, tient son nom de ses parents qui lui trouvaient une affinité avec le chien de Charlie Brown, Snoopy. Jay-Z tient aussi son nom de son enfance, puisque les gens de son quartier le surnommaient Jazzy, à cause de son utilisation constante de la musique. Plus tard, il adopta Jay-Z en l'honneur de son mentor, Jaz-O.

Hommage, mentors et collaborateurs

Dr. Dre rend hommage à son joueur de basketball favori en prenant le surnom de Dr. J, qui deviendra plus tard Dr. Dre, mélange de ce premier surnom et de son vrai nom, Andre Romelle Young. Eminem, quant à lui, tire son nom de scène de ses initiales : M. M., pour Marshall Mathers (de son nom complet Marshall Bruce Mathers III). D'autres, comme Missy Elliott et Timbaland, ont fini par adopter officiellement le surnom que leur donnait leur partenaire artistique.

Changer de nom... ou changer d'histoire!

Enfin, poussant un brin plus loin l'idée du nom de scène, Janelle Monae (actrice qui a joué notamment dans *Les figures de l'ombre* et *Moonlight*, artiste de hip-hop futuriste) a choisi de s'inventer toute une histoire, mais de conserver son nom. Elle se déclare être une femme moitié humaine, moitié robot et dit qu'elle préférerait passer du temps avec ses amis cyborgs et entretenir une série de mythes invraisemblables autour de sa vie personnelle. Dans sa musique, elle s'inspire d'auteurs de romans fantastiques et de films de science-fiction. Pourtant, en s'attardant bien à l'utilisation des robots, androïdes et autres bipèdes numériques dans sa musique, il est facile de faire des liens avec les droits des Afro-Américains aux États-Unis. Sans s'éloigner des revendications de la musique à la base du hip-hop, elle emprunte d'autres chemins de traverse pour aborder la question des droits civils.

Les artistes utilisent donc la possibilité de changer leur nom comme outil afin de se galvaniser en vue d'une prestation, d'employer un vecteur créatif supplémentaire afin d'affirmer clairement ce qu'ils sont et ce qu'ils revendiquent ou encore de rendre hommage à quelqu'un ayant pavé la voie avant eux.

Pistes de discussion

1. Connais-tu des artistes ayant pris un nom de scène moins intéressant que leur nom de naissance?
2. As-tu des amis que tu appelles par un surnom plutôt que par leur nom?
3. As-tu déjà donné à quelqu'un un surnom qui a finalement remplacé son nom au quotidien?
4. Toi, utilises-tu un surnom ou un autre nom pour te présenter à tes amis? À ta famille?
5. Aimerais-tu changer ton nom pour une dénomination qui te ressemble davantage? Ou ton nom est-il une bonne représentation de ton identité?

Activité 3 :

Déterminer son nom d'artiste et son nom de groupe

Objectifs de l'activité :

- Trouver des marqueurs de son identité
- Affirmer son identité
- Organiser sa pensée
- Savoir collaborer
- Exploiter sa créativité

Temps requis : Environ 45 min

Matériel : Aucun matériel n'est requis.

Étapes :

- 1 Demandez à chaque élève de trouver son propre nom de scène. Ce travail est fait seul à l'aide de son Cahier de l'élève. Pour ce faire, il peut dresser la liste des surnoms que lui attribuent déjà certaines personnes et s'en inspirer.
- 2 Ensuite, formez des groupes de deux à cinq élèves.
- 3 Demandez aux groupes de discuter afin de trouver des points communs : musique, cuisine, films, activités sportives, etc., et de noter ces affinités sur une feuille.
- 4 Demandez-leur de choisir une affinité commune et d'explorer les champs lexicaux autour de celle-ci.
- 5 Demandez-leur ensuite d'assembler des mots ensemble afin de créer un nom pour le groupe.
- 6 Invitez les élèves à représenter leur nom de groupe graphiquement.
- 7 Une fois la période terminée, invitez l'élève à noter dans son cahier son nom de groupe. Finalement, faites la présentation des noms de groupe et de scène de chacun au reste de la classe.
- 8 Animez la discussion afin de faire ressortir les impressions sur les noms et de voir si tous au sein des groupes réagissent de la même façon ou si certains ont des bémols à apporter.
- 9 Vous pourrez éventuellement choisir d'afficher les outils de compilation pour conserver les « nouveaux » noms des élèves de la classe.

Le *handshake* : symbole de reconnaissance sociale

La poignée de main est un geste anodin dans notre quotidien. C'est une formule courante de civilité entre deux personnes. On se serre la main pour se présenter, se saluer ou pour sceller une entente.

Le *handshake* fait partie intégrante de la culture hip-hop. Il sert à démontrer à la personne qu'on rencontre qu'on appartient au même groupe qu'elle, tout en partageant un peu de qui on est. Le *handshake* est un processus qui peut être aussi simple (par exemple, le *fist bump* ou le *check*, qui consistent à présenter le poing fermé pour le heurter légèrement au poing de l'autre) que complexe (<https://youtu.be/KeDaFaDKl0M>).

En 2008, le soir de son élection comme 44^e président des États-Unis, Barack Obama a fait un

dap (*dignity and pride*) avec sa conjointe une fois sur scène. Chez certains, le geste a causé beaucoup de confusion, tandis que d'autres y ont vu un acte rassembleur, rapprochant le président de son peuple. Une chaîne télévisée s'est interrogée à savoir si c'était un geste djihadiste, ce qui illustre à quel point le rituel de la poignée de main est intégré et naturel en Occident, si bien que tout ce qui s'en éloigne est de l'ordre de l'étrange. Pourtant, le *handshake* est né dans les années 1970, en même temps que le hip-hop, dans les quartiers pauvres et composés d'Afro-Américains.

La poignée de main dans l'histoire

Pourtant, à l'origine, la poignée de main était utilitaire plutôt que sociale : elle permettait de vérifier si la personne devant nous était armée. Des textes qui datent de plusieurs siècles déjà décrivent la poignée de main (ou, littéralement, prise du poignet ou de l'avant-bras) comme un rituel qui servait à s'assurer que l'autre était de bonne foi, et donc digne de confiance. Avec le temps, les méthodes de contrôle des armes ont évolué, et la poignée de main est devenue un simple, mais important symbole social.

Du langage des signes au *handshake*

La culture hip-hop compte sur le *handshake* comme mode de ralliement. Certains chercheurs associent le *handshake* aux différents modes de communication utilisés par les esclaves du sud des États-Unis d'autrefois. Plusieurs groupes culturels se retrouvaient sur des plantations américaines sans pouvoir parler une langue commune — même si la communication était de toute façon découragée, voire interdite sous peine de supplices physiques. Les esclaves auraient alors développé une série de signes de main afin d'échanger entre eux : une langue plus intuitive dépassant les mots.

L'un des signes les plus connus est rattaché aux esclaves qui fuyaient vers le Canada pour échapper à leur condition. Plusieurs d'entre eux utilisaient des tunnels creusés pour les chemins de fer. Une fois en territoire canadien, ils relevaient au-dessus de leur tête un poing fermé. Le mouvement symbolisait la liberté totale : les mains et les jambes libres de chaînes et de toute entrave, la possibilité de bouger amplement sans risquer de recevoir des coups de leur maître. De nos jours, ce symbole est rattaché au Black Power, une expression qui renvoie aux organisations qui luttèrent contre la ségrégation dans les années 60-70. Aujourd'hui, le poing relevé appelle au respect des droits des Noirs partout dans le monde, surtout aux États-Unis.

Le *handshake* et le hip-hop au XXI^e siècle

Le hip-hop est une culture marginale : elle revendique une certaine distance par rapport à la société majoritaire. L'utilisation de plus en plus répandue du *handshake* a obligé le milieu hip-hop à le complexifier. Dans les sociétés secrètes (francs-maçons, rosicruciens, Chevaliers de Colomb...), on utilise une poignée de main codifiée pour dire à l'autre : je te reconnais et j'en suis membre aussi. Si, un jour, tout le monde se met à utiliser le même mode de présentation, comment distinguer les inconnus des pairs?

Désormais, le *handshake* est davantage de l'ordre de la micro-chorégraphie que de la poignée de main. De plus en plus courant, le *first bump* remplace la poignée de main avec des inconnus. Il a donc fallu inventer des modes de salutation plus intimes. Certaines poignées de main vont jusqu'à raconter l'histoire commune de deux personnes : comment et quand elles ont fait connaissance, et ce qu'elles ont vécu ensemble. La complexité des *handshakes* est infinie!

Pistes de discussion

1. Partages-tu une poignée de main particulière, ou *handshake*, avec quelqu'un?
2. Si oui, à quoi ressemble-t-elle? Et comment l'avez-vous développée?
3. Comment salues-tu tes amis le matin à l'école?
4. Est-ce que tu les salues différemment si tu ne les as pas vus depuis longtemps?
5. As-tu déjà développé d'autres façons de communiquer avec tes amis, tes frères, tes sœurs, tes cousins, etc.?
6. À qui voudrais-tu serrer la main? Pourquoi?
7. Avec qui aimerais-tu créer un *handshake* particulier? Pourquoi?

Activité 4 :

Invention d'un *handshake*

Objectifs de l'activité :

- Transposer en mouvements des idées ou des concepts
- Explorer un processus de création en duo
- Organiser sa pensée pour communiquer ses idées
- Expliquer et présenter son processus de création et d'analyse

Temps requis : De 45 min à 1 h 15

Matériel :

Aucun matériel n'est requis.

Vous pouvez écouter la chanson *Ton Handshake* de Sam Faye et D-Track : <https://youtu.be/TbtzunDgWIE>

Étapes :

- 1 Après avoir discuté avec les élèves, demandez-leur de se répartir en équipes de deux.
- 2 Proposez aux élèves de parler ensemble du moment où ils se sont rencontrés pour la première fois et de faire ressortir des éléments importants.
- 3 Proposez-leur ensuite de faire une courte liste d'activités partagées (jouer au soccer, faire la cuisine, lire, etc.) ou d'affinités communes (un pays, un artiste, un type de musique, un quartier, etc.). Invitez-les à choisir deux ou trois éléments importants.
- 4 Après avoir choisi quelques éléments, invitez-les à improviser et à explorer des mouvements faisant référence aux éléments choisis.
- 5 Laissez dix minutes aux groupes afin qu'ils improvisent les rythmes et mouvements susceptibles de traduire leurs affinités en un *handshake*.
- 6 Invitez chaque groupe à présenter leur *handshake* devant les autres, qui devront tenter d'en deviner la signification.
- 7 Invitez le groupe créateur à expliquer les raisons qui sous-tendent sa création.

Le Québec et son hip-hop

Le hip-hop est une culture fluide et très flexible. C'est l'une des raisons pour lesquelles on le retrouvera un peu partout dans le monde. La musique rap, issue de cette culture, implique un texte relativement poétique déclamé ou chanté sur une trame musicale assez rythmée. Le lien avec la langue utilisée est presque instrumental, en ce sens que l'artiste peut choisir d'écrire en anglais, en français ou dans une langue de son choix — l'idée principale est d'innover en créant de nouvelles images et en faisant une utilisation créative des mots.

Le hip-hop québécois, en français... entre autres!

Dans un lieu comme Montréal, terreau du hip-hop québécois, le rapport avec la langue n'est pas simple. On le sait, les tensions linguistiques (et culturelles) sont en filigrane des relations entre les Québécois et les autres Canadiens. Le hip-hop arrive donc au Québec peu après son invention aux États-Unis dans les années 1970. Jusqu'aux

années 1980, le hip-hop est une culture très alternative et ses protagonistes jouent surtout avec l'anglais. C'est avec l'arrivée du groupe M.R.F. (mouvement rap francophone), duo composé du Montréalais Kool Rock et du Torontois DJ Jay Tee, que l'on peut officiellement parler de hip-hop québécois. Ce groupe lance la première chanson de hip-hop franco-canadienne en 1990. Il faudra attendre 1996 pour entendre le premier album de rap québécois, lancé par KC LMNOP. La même année, le groupe hip-hop Dubmatique lance aussi son premier album. Il est intéressant de noter que KC LMNOP faisait l'utilisation d'un français très québécois : sans verser dans le joul, le groupe s'exprime dans un français usité couramment dans les rues de Montréal.

La fondation du hip-hop au Québec

L'an 1996 voit naître un autre groupe important de l'histoire locale : Muzion — première expérience publique de Dramatik, aux côtés de ses complices Imposs et J.Kyll. Cette dernière est d'ailleurs la

première artiste féminine à s'être imposée dans le paysage du hip-hop québécois. C'est avec ce groupe qu'en 1999, on voit apparaître ce que l'on appelle désormais le rap québ (rap québécois). Ces trois artistes ont su développer un son québécois et une utilisation de la langue qui entremêle l'anglais, le français et le langage utilisé dans la rue entre les différents groupes ou individus. Si le groupe n'a offert que deux albums au public, on parle de lui sans détour comme étant fondateur du mouvement hip-hop au Québec. Ses membres ont accepté plusieurs collaborations, notamment avec Wyclef Jean, et se sont beaucoup engagés dans des causes sociales, surtout auprès des Haïtiens, qu'ils soient dans leur pays ou établis ici.

C'est à l'aube du nouveau millénaire que le rap québ prend tout à fait racine. Sans Pression, originaire des États-Unis, mais ayant grandi entre Sherbrooke et Montréal, offre aussi un premier album qui allait contribuer à solidifier l'édifice de la culture hip-hop québécoise. L'utilisation du franglais et du créole le distingue des autres. Il met aussi en musique le joul, allant un peu plus loin dans l'utilisation de la langue. En 2000, Yvon Krevé livre à son tour son premier disque, reconnu comme étant un des albums précurseurs du rap québécois. Il reçoit l'appui du

public et même le prix du meilleur album francophone au Canadian Music Awards en 2001.

De ces monuments qui ont façonné le hip-hop d'ici reste un groupe, et non le moindre : Collectif 83. Composée de quelques groupes, cette formation avait une attitude un peu plus frondeuse que les autres. Originaire de la ville de Québec, la plateforme offrait la possibilité d'exprimer une certaine tension entre la Rive-Sud et la Rive-Nord de la région de Québec. C'est le premier groupe à s'approprier le hip-hop hors de la zone métropolitaine de Montréal et son impact sur le développement du rap québ est important.

Du hip-hop au rap québ

Aujourd'hui, le rap québ est très en vogue. Lors de la naissance du mouvement, MusiquePlus est l'alliée principale de son développement. La chaîne de télévision spécialisée est alors dans les premières à offrir du contenu hip-hop, et du hip-hop québécois ensuite. De nos jours, Internet alimente de façon plus importante et plus rapide les communautés nationale et internationale et permet davantage d'hybridation entre les diverses sous-cultures hip-hop.

Ici, le hip-hop n'est plus, depuis quelques années, une sous-culture et commence tranquillement à s'enraciner. Il occupe davantage de place à la radio, à la télévision, dans les festivals, les salles de spectacles... et même à l'école! Des

artistes continuent l'exploration de la musique et de la langue en poussant ou en brouillant les limites. Pensons par exemple à l'artiste Webster, historien et rappeur qui parle de racisme, d'égalité et d'esclavage dans ses chansons; à Radio Radio, qui compose ses chansons en français acadien et en chiac (le franglais particulier au Nouveau-Brunswick) et à Koriass, jeune artiste dont le premier album est sorti en 2008, qui prend position en faveur de diverses causes. Alaclair Ensemble, assurément hip-hop dans son ton et sa musicalité, se définissant comme une « troupe de post-rigodon bas-canadienne », lance son premier album en 2010 et adopte le ton de l'humour et de la satire. Cela n'est pas sans rappeler un autre groupe québécois qui donne dans un autre sous-genre musical : Omnikrom, fondé en 2002. L'un des derniers groupes en date à se former et à gagner la faveur du public est Dead Obies, composé de six membres de la Rive-Sud de la région de Montréal. Le groupe se définit comme un *band* expérimental de post-rap. Il utilise allègrement le franglais, l'anglais et le français. Les collaborateurs se questionnent sur l'aspect vivant de la musique et explorent des avenues afin d'encapsuler les expériences en direct, sur scène, avant de les transposer dans des œuvres finies et fixes — enregistrées et distribuées.

Pistes de discussion

1. Quels sont tes artistes hip-hop favoris?
2. Écoutes-tu du hip-hop en français? Sinon, dans quelle autre langue? Dans tous les cas, pourquoi?
3. Qu'est-ce qui t'attire ou te dérange dans le hip-hop québécois? En quoi est-il différent, selon toi, par rapport au hip-hop américain, français, haïtien, latino-américain, etc.?
4. Est-ce important d'avoir de la musique francophone au Québec? Pourquoi?

Activité 5 :

Analyser un texte en groupe de Sam Faye et D-Track

Objectifs de l'activité :

- Être en mesure de faire ressortir la structure d'un texte de chanson
- Savoir lire l'information contenue dans un texte de chanson
- Découvrir ce qu'on aime dans un texte de chanson
- Organiser sa pensée pour communiquer son opinion et en débattre

Temps requis : Environ 1 h 15

Matériel :

- Le texte de la chanson *Mon back pack* de Sam Faye et D-Track, en annexe de ce guide (ou demandez à vos élèves de choisir l'un des textes fournis en annexe).

Étapes :

- 1 Formez de petites équipes de travail (deux à cinq personnes).
- 2 Demandez à l'élève de faire ressortir les thèmes qui reviennent dans le texte.
- 3 Demandez à l'élève de distinguer l'information qu'il connaît de celle qu'il ne connaît pas (par exemple : des noms, des activités, des lieux, etc.).
- 4 Demandez-lui de faire ressortir des utilisations poétiques de la langue et des jeux de mots.
- 5 Demandez à l'élève de choisir certains passages qu'il préfère et d'expliquer pourquoi.
- 6 Ensuite, demandez-lui d'imaginer le texte sans ce passage et l'effet que cela aurait sur le texte.
- 7 Demandez à l'élève d'utiliser un outil de synthèse de l'information (par exemple, un tableau) afin de l'aider à organiser les idées du groupe et de mieux les communiquer ensuite au reste de la classe.
- 8 Chacun des groupes présente l'état des discussions.
- 9 Animez les échanges et faites ressortir les similitudes et les divergences afin de mettre en lumière toute la richesse des observations.

Annexe 1

Questions et activités pour le carnet de bord

- 1 Utilise les matériaux de ton choix et illustre la couverture de ton cahier. Celui-ci te sera nécessaire pour tout le projet.
- 2 Raconte brièvement ton histoire (lieu de naissance, famille, passions, etc.).
- 3 Quel est ton style de musique préféré? Fais la liste des artistes, parmi ceux qui ont ce style, que tu écoutes et qui t'inspirent.
- 4 Choisis et note un trait de personnalité et une couleur qui te caractérisent.
- 5 Écris ton prénom. Transforme visuellement ton prénom pour créer un tag, ou une signature visuelle.
- 6 Si tu étais artiste de hip-hop et devais choisir un nom de scène, que choisirais-tu?
- 7 Partages-tu un handshake ou une poignée de main particulière avec quelqu'un? Pourquoi? Tente de l'illustrer.
- 8 Quels sont les enjeux sociaux qui t'inspirent? Pourquoi?
- 9 Parmi tous les sujets possibles, sur quoi aurais-tu envie d'écrire?
- 10 Quel est le sujet choisi avec ta classe pour l'écriture de votre chanson? Qu'est-ce que ce sujet t'inspire? Écris les mots, les phrases et les idées qui te viennent à l'esprit.
- 11 Choisis un des textes de Sam Faye et D-Track et crée une œuvre picturale qui s'en inspire.
- 12 Aimes-tu chanter? Pourquoi?
- 13 Comment as-tu vécu les expériences d'ateliers avec ta classe et l'artiste?
- 14 Quelles questions aimerais-tu poser à Sam Faye et à D-Track?
- 15 Comment t'es-tu senti pendant le spectacle de Sam Faye et D-Track auquel tu as assisté à la Place des Arts? Pourquoi? Y a-t-il de nouvelles questions que tu aimerais leur poser? Lesquelles?
- 16 Derrière un artiste, il y a une équipe nombreuse qui travaille dans l'ombre. L'artiste utilise son album pour les remercier. À ton tour d'écrire tes remerciements!

Annexe 2

Textes des chansons de Sam Faye et D-Track

CHU DOWN

Chu *down* avec ceux qui sont *down*
Chu *down* avec ceux qui sont *down*
Chu *down* avec ceux qui sont *down*
Chu *down* avec ceux qui sont *down*

Chu down, fucking down
Chu down, fucking down
Chu down, fucking down
Chu down, fucking down

Chu *down* avec ceux qui sont *down*
Mais chu loin d'être *down* avec ceux qui sont *down*
Get it ?
J'ai la journée dans l'ventre
Tu chiales la bouche pleine, j'ai pas l'goût de t'entendre
Pas l'temps de s'pogner les *balls*
Chu prochain au baseball
J'ai le bat dans l'gant pis j'vise un *home run*
Chu sur une autre *run*
Mon char fait du *fiya*, le tiens il ronronne
Excusez-moi monsieur le ministre
Est-ce que vous avez du temps pour moi au moins une minute ?
Il me manque un peu de monnaie
Un ti appel à Panama pour me ramener un ti peu de *money*
Make it rain comme le Parti Libéral
Eau de robinet ou bien de l'eau minérale
Que tu viennes de l'autre bord que tu viennes de l'eau d'érable
Tant que le courant il passe dans l'espace intersidéral

Chu *down* avec ceux qui sont *down*
Chu *down* avec ceux qui sont *down*
Chu *down* avec ceux qui sont *down*
Chu *down* avec ceux qui sont *down*

J'suis down avec tous les gens dans mon équipe
Down avec le *hi hat* avec le *kick*
Down avec tous ceux qui sont optimistes
Aujourd'hui j'ai mon propre *swag* non j'ai pas d'styliste
Authentique, haut dans l'ciel
Ondes positives courbes exponentielles
Down à peu près sept jours par semaine
Down comme la force gravitationnelle
J'ai un projet d'vente
J'amène la bonne *vibe* j'donne le bon exemple
Jreprésente la surface et l'underground
Put your hands up comme un vol de banque
En campagne ou *downtown*
J'ai la formule comme les départements d'science
Du parlement d'Ottawa jusqu'à la maison blanche
Tu sais déjà que j'suis down avec ceux qui sont down

Chu down, fucking down
Chu down, fucking down
Chu down, fucking down
Chu down, fucking down

Des fois c'est vraiment compliqué t'as pas l'choix d'écouter pour comprendre
On est tout l'temps pressé non on a pas l'temps de s'arrêter faut qu'on *bounce*
Des fois c'est vraiment compliqué t'as pas l'choix d'écouter pour comprendre
On est tout l'temps pressé non on a pas l'temps de s'arrêter faut qu'on *bounce*

MON BAC PACK

J'ai un billet Greyhound, direction downtown
Que chu prêt à revendre à la station Jeanne-
Mance
Dans mon sac, j'ai ma carte de banque
Des livres de bibliothèque pis j'ai ma carte de
membre
J'ai des papiers sur lesquels tu trouve des tas d'rap
Dans mon back pack, tous mes émotions sont
palpables
J'ai les cadre de Basquiat, j'ai le film de Van
Damme
Les gants de Jean-Pascal pis l'épée de Jeanne
D'arc

J'fais pas d'sortie sans mon back pack
J'traîne mon ordi dans mon back pack
J'ai plein d'amis qui ont un back pack
J'traîne ma vie dans mon back pack

Dans mon back pack, j'ai mon cartable
Mon tam tam, des sections secrètes comme la
cave de Batman
Un jeu d'cartes et les clés d'mon appart
Une version DVD de *l'Empire Contre-Attaque*
Un ballon d'basket, un vinyle sal
Un crabe avec des pinces d'or, sept boules de
cristal
Dans mon back pack j'ai Bob l'éponge
Si t'as des questions dans mon back pack j'ai des
tas d'réponses

Dans mon back j'ai un sac de pommes
Un Macintosh pis un *pack* de drums
Le veston cravate de Bernard Deromme
Une paire d'Adidas qui traînait dans mon garde-
robe
Dans mon back pack c'est fascinant
Tu vois le *Horgshack* pis c'est captivant
Tu vois des fonds d'lac pis des achigans
Des vieux cd compact qui sont captivants

J'fais pas d'sortie sans mon back pack
J'traîne mon ordi dans mon back pack
J'ai plein d'amis qui ont un back pack
J'traîne ma vie dans mon back pack

Dans mon back pack j'traîne un *back* de funk
2 soupes Lipton et deux cannes de thon
Dans mon back pack j'ai une tonne de son
Pis un gros parasol qui me donne de l'ombre
Dans mon back pack j'ai ma motivation
Des mixtapes, des albums et des compilations
Dans mon back j'ai ma détermination
J'ai des bonnes idées
J'ai un *teddy bear* qui veut pas m'quitter
Y'a tellement d'choses que j'peux pas l'vider
J'pourrais froisser mon curriculum vitae
Dans mon back pack man j'traîne un traîneau
Le sabre de Kill Bill pis le gun de Django
La guit de Johnny Cash pis le cash de Tango
Eh yo mon back pack est *too hot to handle* !

BROSSE À DENT

J'fais face à trop d'MCs qui ont vraiment mauvaise haleine
Alerte générale, sonne l'alarme appelle à l'aide
Ça crée des gros vides, ça provoque des gros malaises
Faut que j'me pousse rapide à la Speedy Gonzalez
La solution c'est Listerine, Crest et Colgate
Ça sent la cigarette comme René Levesque et Tom Waits
Quand j'pars en vacances ou quand j'débarque en visite
J'traîne ma brosse à dents plus mon tube de dentifrice
J'brosse de droite à gauche, j'brosse de gauche à droite
Avant d'm'endormir avant d'sortir de mon appart
J'vois des langues sales, des gens qui parlent mal
J't'envoie à l'école appelle moi Sam ou Charlemagne
Eh yo c'est trop *fresh* comme le gingembre et la menthe
Sur mon lavabo tout est préparé d'avance
Les microbes et les bactéries sont sur la défensive
Big up à mes dents, big up à mes gencives

Avec ma brosse à dent *everything is alright*
Avec ma brosse à dent *everything is alright*
Avec ma brosse à dent *everything is alright*
You got to know
Avec ma brosse à dent, brosse à dent
Brosse à dent, brosse à dent, brosse à dent
Avec ma brosse à dent, brosse à dent
Avec ma brosse à dent *everything is alright*

Tu sais qu'mes *tracks* sont *fresh*
J'produis des tubes de dentifrice
À cette heure où le rap est *dead*
J'arrive un peu comme l'antéchrist
Chu un chevalier sans tête qui t'plaque dentaire
Pour t'ramener en enfer
Pour mieux te montrer comment faire
On est des Titans
Qui t'montrent comment bien mâcher des *Trident*
Tout ce que j'entends de ta bouche
C'est des bruits qui sont stridents

Ça réveille mon orgueil
Comment tu veux prononcer nos noms
Sans t'avoir lavé la gueule, j'veux dire
Avec d'la menthe, j'veux dire
Ou d'la lavande j'veux dire
Quand tu rappes j'vois des haleines nauséabondes
j'veux dire
Time to blow up comme un appareil Samsung
J'marche comme si j'avais découvert la lune
comme Armstrong
Ton album est pas l'fun
C'est comme écouter *Michael Bolton*
Chu comme un *goon* dans les *Bruins* de Boston
My gums bust appelle à l'aide
Y'a pas une personne qui m'arrête
Le dentiste m'a donné un gaz qui allège mes petits malaises
Tu casses le party pis la fête
Comme *Condoleezza Rice* qui *bump* du *Vanilla Ice*
T'es comme *Trump* tu pourras jamais devenir honnête
Parce qu'à tous les jours ton égo augmente d'un diamètre
Qui tu dis connaître ?
Chu pas humain chu *Alien*
Prononce mon nom trois fois devant l'miroir
J'apparais comme *Candyman*
J'apparais des ombres comme si j'étais *Babadook*
Avoue que ta voix à sonnerait fausse
Même avec du *autotune*

Everything is alright

Avec ma brosse à dent *everything is alright*
Avec ma brosse à dent *everything is alright*
Avec ma brosse à dent *everything is alright*
You got to know
Avec ma brosse à dent, brosse à dent
Brosse à dent, brosse à dent, brosse à dent
Avec ma brosse à dent, brosse à dent
Avec ma brosse à dent *everything is alright*

TON HANDSHAKE

J'comprends pas ton *handshake*
J'comprends pas ton *handshake*
J'comprends pas ton *handshake*
J'comprends pas ton *handshake*

Mon nom c'est Sam Faye, j'perfectionne le *hi five*
Oui j'connecte avec les gens comme ta connexion
wifi
Tu peux m'serrer la main ou frapper mon poing
comme
Au triple w .façon d'communiquer .com
Cool, smooth, comme du Jello
Hello eh yo eh yo j'te fais un signe de *peace* sur
mon vélo
Check avec tes deux yeux si tu veux comprendre
De mon côté j'suis perdu même si j'me concentre

J'comprends pas ton *handshake*
J'comprends pas ton *handshake*
J'comprends pas ton *handshake*
J'comprends pas ton *handshake*

Ton *handshake* est un peu maladroit si tu veux mon
avis
Pour jouer *safe* tu devrais le faire comme monsieur
Miyagi
Avec toi mes mains se mettent à faire du *limbo*
T'aurais pu m'avertir qu'on allait jouer roche,
papier, ciseau
Désolé de te l'dire mais ton attitude elle ne marche
pas
J'rentre dans la salle avec la même assurance
qu'Obama
Si tu rates ta poignée d'main, s'il-te-plaît fait pas de
drama
Garde ça cool comme un quinquagénaire dans un
pyjama

J'comprends pas ton *handshake*
T'as beau t'essayer
Mais j'comprends pas ton *handshake*
J'comprends pas ton *handshake*
T'as beau t'concentrer
Mais j'comprends pas ton *handshake*

Je l'fais à la East coast, je l'fais à la West coast
Si t'a pas compris la *vibe* on va t'expliquer
queq'chose
J'comprends pas ton check yo
Ok on s'arrête, pause

POUSSE

Jogging, marche
Jumping jacks
Tapis, roulant, course
Push-ups, set-ups come on pousse
Jogging, marche
Jumping jacks
Tapis, roulant, course
Push-ups, set-ups come on pousse

J'm'entraîne même quand j'*chill*
J'passe pas mes soirées dans l'gym
J'm'alimente à la maison, à l'école, dans les restos asiatiques et dans les cantines
Fruits, salades, cerises, bananes, p'tites balades, escalade
Tapis roulant, course
Push ups, set-ups come on pousse

J'sais pas d'où que ça vient
Y'a quelque chose qui m'entraîne
Chu comme un *bluesman* sur un train
J'peux pas mettre un frein
Cette musique m'enracine pis là j'pousse comme un chêne
Moi tirer les chaînes de mon alter égo
J'fais mes affaires et yo
J'deviens tout *aéro*
Quand musique elle ressort du stéréo
Stylo, cahier, rap
vélo, allez, allez, marche
D-track veut juste *runner l'track*
Passe moi l'ballon, *running back*
T'es la farce qui court
Un *running gag*
On est les premiers de l'alignement
Qui veulent juste gagner l'premier rang
And we're just never coming back, j'fais du

Jogging, marche
Jumping jacks
Tapis, roulant, course
Push-ups, set-ups come on pousse
Jogging, marche
Jumping jacks
Tapis, roulant, course
Push-up, sets-up come on pousse

Faut que j'pousse sur le sol avec mes deux épaules et mes omoplates
Sur la ligne de départ à la Donovan quand les chronos partent
J'me déplace et tu penses que j'me téléporte un peu comme un hologramme
J'fais du tai chi, du yoga, du judo, du karaté shoto-kan
J'ai la discipline des athlètes aux olympiques
Laisser tomber c'est pas dans mon vibe c'est pas dans mes convictions ni dans mes principes
Le jour ou quand le soleil s'couche
J'm'entraîne, j'm'entraîne, j'dors et j'bouffe
Ma vie c'est tapis roulant, course
Push ups, set-ups come on pousse

Si j'venais de la France j'dirais : « *Checkez mes pompes*
Ça c'est la marque qui défonce
Tous les obstacles je les jump
Mon ami tu peux m'appeler Forest Gump »
J'attache mes lacets
J'pourrai jamais m'en lasser
J'en ai jamais assez
J'dois m'dépasser sur la piste
Y'a des voix d'*Apolo Creed* qui m'disent soit plus rapide !

Pousse

J'suis trop éssoufflé j'ai courru cinq minute et j'ai l'impression qu'mon cœur va bientôt sortir de mon chest
Mon souffle est coupé, sur ma bouche y a d'l'écume, j'ai trop d'pression, j'pense que ma session d'entraînement est complète
J'suis trop éssoufflé j'ai courru cinq minute et j'ai l'impression qu'mon cœur va bientôt sortir de mon chest
Mon souffle est coupé, sur ma bouche y a d'l'écume, j'ai trop d'pression, j'pense que ma session d'entraînement est complète

Pousse

LIMONADE

Tranquille, zen comme un moine
J'connecte avec la lune, le soleil et les étoiles
S comme *super Sam*, collé sur mon plexus
Cypher à -30 ou à 20 degrés Celsius
Citron plus glace, c'est bon ça m'hydrate
Session d'écriture, entraînement comme les calligraphes
So *fresh et so clean* à la Outkast
L'été tu peux me trouvé posé sur un banc d'parc
Chaleur extrême, grosse canicule
Aujourd'hui Dame Nature est pas comme d'habitude
J'ai mes lunettes de soleil, mes sandales et mon back pack
J'vois les rayons qui frappent sur la brique et l'asphalte
Joueur de tam tam ou joueur de bongo
On porte les couleurs comme les sapeurs du Congo
Rhum blanc, rhum brun dans mon mix *I don't know*
On est hors de contrôle, on mélange on compose

J'mets du rose dans ma limonade
J'mets du jaune dans ma limonade
J'mets du jazz, j'mets du soul
J'mets du funk dans ma limonade
J'voudrais qu'on ajoute un petit peu d'glace dans ma limonade
L'été j'investis un ti peu d'cash dans ma limonade

Grands chefs qui sont *supa dupa fresh*
Ça fait des gros (slurp) quand la soupe est prête
Bien relax comme un touriste au *Days Inn*
Ou comme un *Rastafari* qui vient des îles
Même les Américains nous trouvent amazing
Avec nos *flows* paisibles qui se transforment en grésil
Du Brésil à l'Estrie
Si j'ai pas mon thé glacé chu en *Nestea*
On fait d'la bonne limonade depuis des lures
Si ces rappers sont lourds on amène la diète
Débarquement direct, comme à Dieppe
Si les gens disent non avec nous ils disent yes
Rajoute un ti peu d'sucre
J'ai mis genre deux kilos yo kossé tu veux d'plus ?
L'année prochaine on exporte jusque dans les grosses villes
Pis rappelle toi que les gens aiment pas quand leur verre est trop vide

J'mets du rose dans ma limonade
J'mets du jaune dans ma limonade
J'mets du jazz, j'mets du soul
J'mets du funk dans ma limonade
J'voudrais qu'on ajoute un petit peu d'glace dans ma limonade
L'été j'investis un ti peu d'cash dans ma limonade

J'AIME TROP LE CAFÉ

Café, café, café noir
Café, café, café crème
Café, café, café noir
Café, café, café crème
Ok c'est bon j'en ai assez là j'pense que ma tasse
est pleine

Appelle-moi *Oxmo Capuccino*
J'prends mon café avec mon verre de *vino* comme
un prof de philo
J'commande des grains au kilo pis je les range
dans mon silo
Chu sur le moka cola
J'prends des gros *refills* au Cora
Après j'score à la Maradona pis j'fais des mara-
thons à Donnacona
J'vais te prendre un nuage de lait
Un peu de sucre yeah c'est comme ça que je l'aime
Pas l'choix, j'prends un *Tim Horton* pis j'saute *high*
comme Michael Jordan
Passe moi la balle
Ton truc c'est de la balle
Je redeviens tribal pis j'sens pu mon visage
J'prononce pu mes syllabes
Mon Dieu c'est formidable chu comme sur un mi-
rage *su'l* bateau de Sinbad

J'aime trop le café
J'me lève tôt j'prends un café
Du lait chaud dans mon café
Au resto j'prends un café

Café, café, café noir
Café, café, café crème
Café, café, café noir
Café, café, café crème
Ok c'est bon j'en ai assez là j'pense que ma tasse
est pleine

Chaque jour, quand j'me lève
J'pars ma cafetière comme les gens célèbres
La température de l'eau s'élève
Quand j'ai pas mon café, café yo je m'énerve
Une crème, deux sucres
Dans le métro ou dans l'autobus
Dans mon *back pack* j'ai ma carte OPUS
Et une nouvelle tassé à café que j'viens d'acheter
au marché aux puces
American OS,
pression dans l'avion j'demande un double à
l'hôtesse
Mentalité zen j'évite le gros stress
Y'a vraiment beaucoup trop d'saveurs qu'il faut
que je test
Noisette, vanille,
Café pour tes *boys* pour ta belle famille
J'me spécialise
J'prends un café avant d'partir et dès que j'arrive

Café, café, café noir
Café, café, café crème
Café, café, café noir
Café, café, café crème
Ok c'est bon j'en ai assez là j'pense que ma tasse
est pleine

J'aime trop le café
J'me lève tôt j'prends un café
Du lait chaud dans mon café
Au resto j'prends un café

J'SAIS PAS DANSER

J'sais pas danser
Autre chose que du reggae
J'sais pas *bouncer*
Mais j'peux quand même essayer
J'sais pas danser
Mais j'connais bien le dj
J'sais pas chanter
Mais chu pas capable d'arrêter

Ça va comme ça, ça va comme ça

Chu l'genre de *dude* qui bouge un peu comme ça
Quand la bonne basse sort d'un jukebox
Baby girl, bouge mais pas trop prêt
T'es un peu provocante j'pense t'as fait exprès
J'fais ma nouvelle *steppette* vers le 7e ciel
J'amène ça chaud bouillant quand c'est bin trop tiède
J'ai un *six step* à couper l'souffle
Mais c'est top secret quand que chu devant une foule
J'garde ça *humble* comme une KIA
J'plus du genre à danser l'*mia*
À soir j'me suis mis sur mon 36
Tu penses que ça m'tente de me lancer dans l'vide
Tout ce que j'demande c'est que les verres se remplissent
Laisse-moi prendre mon temps chu un gars qui est sensible
Si j'bouge peu, en faisant la *baboune*
C'est que l'dj a pas encore mis ma *toune*

Ceux qui écoutent pour danser
Valent rien devant ceux qui écoutent pour penser

J'sais pas danser
Autre chose que du reggae
J'sais pas *bouncer*
Mais j'peux quand même essayer
J'sais pas danser
Mais j'connais bien le dj
J'sais pas chanter
Mais chu pas capable d'arrêter

Ça va comme ça, ça va comme ça

Bouge, bouge
Fais quelque chose
Reggae, hip hop ou de l'électro
J'ai aucun *move* si tu veux que j'te le prouve
Chu l'opposé de *smooth* de le tempo
J'breaka breaka break la piste de danse
J'y peux rien quand la musique m'influence
Chu pas VIP chu dans la file d'attente
J'ai appris à danser dans ma cuisine avec ma tante
So check mon one *two step*
J'men fous j'pète
Pas de le style mais dans ma tête c'est j'danse ou j'crève
C'est vrai que j'dérange mais j'men fous *check*
Les voisins d'à côté dansent et ceux d'en dessous s'plaignent
Chaque fois que j'paye à l'entrée
D'un *club* j'ai pas l'choix de me présenter
J'me la pète pas j'ai pas la tête enflée
Mais j'peux pas rester sur place tout ce que j'veux c'est danser

J'sais pas danser
Autre chose que du reggae
J'sais pas *bouncer*
Mais j'peux quand même essayer
J'sais pas danser
Mais j'connais bien le dj
J'sais pas chanter
Mais chu pas capable d'arrêter

Ça va comme ça, ça va comme ça

Ceux qui écoutent pour danser
Valent rien devant ceux qui écoutent pour penser

Chu tout l'temps sur la piste de danse
Même si j'sais pas danser
L'important c'est d'faire à semblant
Même si j'sais pas danser



Place des Arts